

Hassenforder, J. (dir.) (1992). *Chercheurs en éducation*. Paris :
L'Harmattan, Institut National de Recherche Pédagogique.

Louis-Gabriel Bordeleau

Volume 19, numéro 3, 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/031651ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/031651ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bordeleau, L.-G. (1993). Compte rendu de [Hassenforder, J. (dir.) (1992).
Chercheurs en éducation. Paris : L'Harmattan, Institut National de Recherche
Pédagogique.] *Revue des sciences de l'éducation*, 19(3), 619–620.
<https://doi.org/10.7202/031651ar>

Recensions

Études, revues, livres

Hassenforder, J. (dir.) (1992). *Chercheurs en éducation*. Paris: L'Harmattan, Institut National de Recherche Pédagogique.

Chercheurs en éducation permet à 33 chercheurs de présenter leur itinéraire de recherche en éducation. Chacun des auteurs décrit de façon très singulière ses intentions de chercheur, les conditions de son travail, ses recherches les plus marquantes, les grandes influences sur son activité et la portée scientifique et sociale de l'œuvre.

Plutôt que résumer succinctement chacun des écrits, il importe davantage de dégager les vagues de fond de cette captivante odyssée. Pour l'essentiel, la trajectoire de l'itinéraire fait ressortir la relation très étroite et souvent complexe entre la pratique pédagogique et le chercheur en éducation. Plusieurs affirment être arrivés à la recherche par le biais d'un questionnement sur leur propre enseignement ou par le désir d'innover en pédagogie: «C'est par l'innovation que je suis venu à la recherche» (p. 18).

On comprend alors mieux jusqu'à quel point le chercheur s'interroge face à son attrait pour l'intervention dans le milieu de l'éducation. Ainsi comment peut-on assurer une saine démarcation entre le rôle du praticien et celui du chercheur? «Le premier danger est de verser dans la connivence avec les acteurs du changement, de mal distinguer innovation et recherche, de pratiquer parfois une espèce de fusion-confusion des rôles» (p. 93).

Pour la majorité des chercheurs, cette tension entre théorie et pratique donne lieu à d'autres interrogations dont celle portant sur les objets eux-mêmes de l'activité de recherche: «Plus qu'ailleurs, sans doute, le chercheur en éducation est condamné au dialogue et à l'épistémologie.» (p. 13). De ce fait, il importe de signaler jusqu'à quel point ces itinéraires portent en grande partie sur des questions éminemment scolaires et pédagogiques. Souvent habitué à des traités nous présentant la recherche dans ces aspects concernant les méthodes et les analyses, on note ici un ouvrage qui accorde beaucoup d'importance aux objets de la recherche: il s'agit de l'échec ou de la réussite scolaire, de la relation éducative, de l'acte d'enseignement, de l'évaluation, des relations école-famille, des apprentissages spécifiques et de quoi encore. Faire porter la recherche sur de telles réalités ne peut que susciter et soutenir l'innovation en milieu scolaire tout en créant cet essentiel partenariat entre les chercheurs et les intervenants à l'école: «La pédagogie, pour être valable, ne peut être dissociée ni de sa pratique, ni des connaissances qui la justifient, ni des valeurs qui l'inspirent» (p. 63).

Il faut souligner en particulier la place croissante qu'occupe l'enseignant comme objet de recherche, domaine qui demeure sous-exploité dans la littérature d'expression française. L'attrait accru pour ce secteur de recherche s'explique du fait que plusieurs chercheurs sont d'anciens enseignants. Il faut y voir aussi une motivation plus profonde, celle de mieux saisir une réalité encore mal connue, souvent caricaturée et fortement critiquée: «J'ai eu le sentiment d'un travail (celui de l'enseignant) auquel on ne rendait pas justice, en particulier parce que la science n'avait pas les moyens de le rendre visible...» (p. 160). Constat combien lourd à l'endroit de tentatives antérieures de recherche de cerner l'univers de l'enseignant!

Ces témoignages de chercheurs permettent aussi de dégager des tendances touchant les approches et les méthodes de recherche. Nombreux sont ceux qui reconnaissent avoir dépassé la recherche par analyse statistique et le modèle hypothético-déductif pour donner plus de place à l'intuition et au doute, reconnaissant ainsi la complexité du milieu de l'éducation et des personnes qui y interviennent. Il est aussi réconfortant de voir qu'on ne délaisse pas le modèle expérimental pour déboucher sur des approches simples et faciles. Bien au contraire, on fait ressortir les grandes exigences de la recherche-action, des analyses qualitatives et des travaux sur le terrain même de l'école.

Signalons aussi que cet ouvrage met en valeur la démarche biographique qui peut donner accès à la connaissance. Elle n'est pas d'ailleurs simple et dénuée de toute difficulté. Plusieurs affirment qu'elle se présente avec ces grands défis, surtout celui de départager le chercheur, le professionnel et la personne elle-même: «Ainsi n'est-il guère possible [...] de distinguer itinéraire de recherche, itinéraire professionnel et itinéraire de vie plus général...» (p. 53). Il est fortement à douter qu'il puisse en être autrement pour le chercheur en éducation.

Au terme d'une lecture qui au départ suscitait un enthousiasme modéré, je m'empresse de recommander le livre à tout chercheur en éducation. En y trouvant les tournants de ces itinéraires très attachants, on sera stimulé par la richesse des produits de recherche, mais aussi par les doutes et les tâtonnements des chercheurs. Il faut aussi le recommander aux étudiants inscrits à des cours de recherche en éducation ou en instance de rédaction de thèse de maîtrise ou de doctorat. Ils y trouveront les témoignages d'hommes et de femmes qui confirment que la recherche en éducation se forge une identité bien à elle tout en poursuivant une trajectoire enviable.

Enfin, pourquoi ne pas songer à une semblable initiative auprès de chercheuses et de chercheurs au Canada français. Elle permettrait certes de dégager les particularités d'itinéraires de recherche ici tout en donnant l'occasion de faire le point sur l'état de cette recherche en éducation.

Louis-Gabriel Bordeleau
Université d'Ottawa